

Play-off (huitième de finale retour)

Dijon - Cholet, ce soir

La complainte du phénix

Les Choletais vont se présenter, ce soir à Dijon, avec la tête sur le billot. S'ils ne parviennent pas à retourner à leurs hôtes bourguignons la douloureuse note qu'ils ont laissée à La Meilleraie samedi (80-94), c'en sera fini du parcours choletais en play-off. La résurrection ou l'enterrement : l'alternative est claire.

ANGERS. — La belle, samedi prochain à La Meilleraie, ou la pelle pour un enterrement prématuré : tel est l'enjeu du match couperet que les Choletais vont livrer, ce soir, sur le parquet du palais des sports de Dijon. L'espoir ou le trou ! Laurent Buffard et ses hommes n'ont pas d'autre alternative. Faute d'avoir su, ce dernier samedi dans les Mauges, repousser les prétentions dijonnaises à jouer les troubions.

Ce soir, 20 h 30, à Dijon

JDA DIJON. — LECERF (5), JOHNSON (6), HEMMERLIN (7), HENRY (8), DEGANIS (10), FORTIER (11), BOUSINIÈRE (12), PASTRES (13), FAURY (14), FEDI (15). Manager : Chris Singleton.

CHOLET-BASKET. — RIGAUDEAU (4), EVANO (5), LEJEUNE (7), ALLINÉ (8), ALLEN (9), VAN BUTSELE (10), JOHN (11), DOLIVET (13), FEITL (14), G'BAGUIDI (15). Manager : Laurent Buffard.

Il sera toujours temps, demain, d'épiloguer sur les conséquences éventuels d'une élimination de Cholet-basket à son premier tour des play-off. Depuis samedi, pourtant, cette seule pensée fait cauchemarder tous les dirigeants choletais.

De quel poids la coupe de la ligue, ringarde bouée de sauvetage lancée aux naufragés des seizièmes et huitièmes de finale des play-off, pesera-t-elle, quand bien même elle offrirait l'opportunité d'un billet européen de racroc ? En regard de l'énorme désillusion que susciterait une élimination dès ce soir, sans doute trois fois rien.

La pression aujourd'hui ressentie par Laurent Buffard et ses hommes n'a sans doute jamais été aussi pesante. Pas même lors de la semaine des As, lorsqu'il s'est agi d'aller reconquérir à Châlons-sur-Marne, une crédibi-

lité entachée par trop d'inconsistance, trop d'errements individuels et collectifs, trop d'espoirs

décus parce que fruits d'une évidente surestimation.

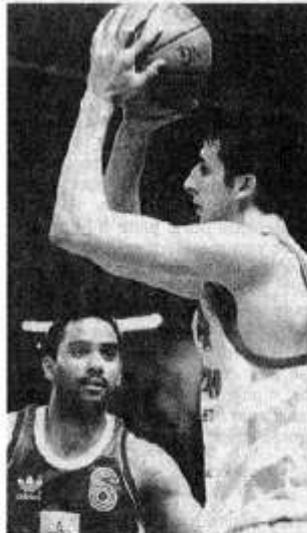
La recette des « As »

Et pourtant, comment condamner, avant l'heure, une équipe qui, aux « naufrages » limogéaud, gravelinois, portugais (Ovar et Benfica), et montpelliérain, a répondu par un doublé béarnais, une mise au point champenoise et un retentissant coup d'éclat limogéaud à Lyon ? Comment se persuader, qu'au « coup de massue » dijonnais, Cholet puisse ne pas répondre, ce soir, par un cinglant coup de fouet ?

« Mes gars ont de l'orgueil, tonne Laurent Buffard. Nos batteries seront chargées à bloc. On va trouver les solutions défensives. On va utiliser les qualités de Dave Feitl, le remplaçant de Curtis Kitchen. »

Il veut se convaincre, l'entraîneur choletais, que la recette des « As » peut s'accommoder de la cuisine bourguignonne. Un terrain sur lequel nombreux sont disposés à le suivre. Mais ce « phénix » choletais a trop joué avec le feu cette saison pour ne pas craindre de le voir se consumer pour de bon un de ces soirs. S'il vous plaît, faites que ce ne soit pas encore l'heure !

Max FOUGERY.



Sans son « artiste », Cholet bégale son basket. Samedi, Antoine Rigau a été étouffé par Mark Johnson. Ce soir, à Dijon, l'heure de la revanche ne sonnera que si Rigau recouvre sa « liberté » de manœuvre.

(Photo Georges Mesnager)

JDA Dijon - Pitch Cholet-Basket ce soir (20 h 30)

Sans filet en Bourgogne

Dominés samedi à la Meilleraie, les Choletais n'ont aucun droit à l'erreur à Dijon lors de ce huitième de finale retour du play-off. Une défaite les précipiterait dès ce soir en poule éliminatoire du trophée Robert Busnel, en compagnie de La Rochelle, St-Brieuc et Châlons. Une victoire leur offrirait un sursis pour la belle samedi.

CHOLET. - « *C'est comme une partie d'échecs : c'est maintenant à Cholet d'avancer ses pions* ». Chris Singleton n'achève pas sa phrase mais on en devine aisément la suite : l'entraîneur bourguignon a plutôt bien placé les siens il y a trois jours à la Meilleraie et il se prépare à la parade. L'exercice n'est pas aisé mais il présente l'avantage de se révéler nettement moins périlleux que celui auquel sont condamnés Laurent Buffard sur le banc et ses joueurs sur le parquet. La moindre faute et c'est la chute en coupe de la ligue bien plus tôt que prévu pour le club des Mauges !

On aura beau tourner le problème dans tous les sens, la difficulté s'avère incontournable ! Même si les Choletais ont les moyens de présenter un visage plus avenant en Bourgogne, ils auront à composer avec un rival déterminé à exploiter l'avantage ramené de la Meilleraie. Ils devront également supporter la pression d'un public remonté à l'extrême.

A l'évidence, les relations sont plutôt tendues entre les deux clubs. L'épisode du transfert de Van Butsele il y a deux ans avait

allumé la mèche, une fin de match houleuse la saison dernière à Dijon avait provoqué une première explosion et le comportement d'Henry samedi, chambrant les Choletais, a remis le feu aux poudres. Ajoutez-y un public tout enthousiaste de se retrouver convié à une fête que la platitude de la saison régulière des siens ne lui avait pas laissé envisager et vous aurez une idée du chaudron dans lequel seront plongés Laurent Buffard et ses joueurs ce soir !

Le salut en défense

Là où Singleton redoute une réaction d'orgueil des plus fortes individualités choletaises, Laurent Buffard en appelle à la fierté de ses joueurs, bafouée il y a trois jours. Cette qualité ne suffira pas si elle n'est pas accompagnée des aménagements tactiques indispensables pour redresser la situation. L'arrivée tardive d'un Feitl, certes adroit mais qui ne présente aucune garantie quant à sa capacité à enchaîner deux matches en trois jours au sortir d'une saison d'inactivité, limite singulièrement la marge de manoeuvre de CB. Les solutions ne sont pas originales : solidarité retrouvée en dé-

tense, danger offensif porté par les extérieurs et pas par le seul Feitl.

Dijon déterminé

En d'autres temps, la méthode a porté ses fruits. Il reste que la versatilité affichée tout au long de la saison par CB n'incite pas à un optimisme débridé. Capables du meilleur comme du pire, les joueurs de Laurent Buffard vont se frotter à une formation qui manifeste une constance impressionnante depuis la fin janvier : 8 matches, 7 victoires contre le Racing, Antibes, Roanne, Gravelines, St Brieuc (2 fois), Cholet et une seule défaite devant Limoges.

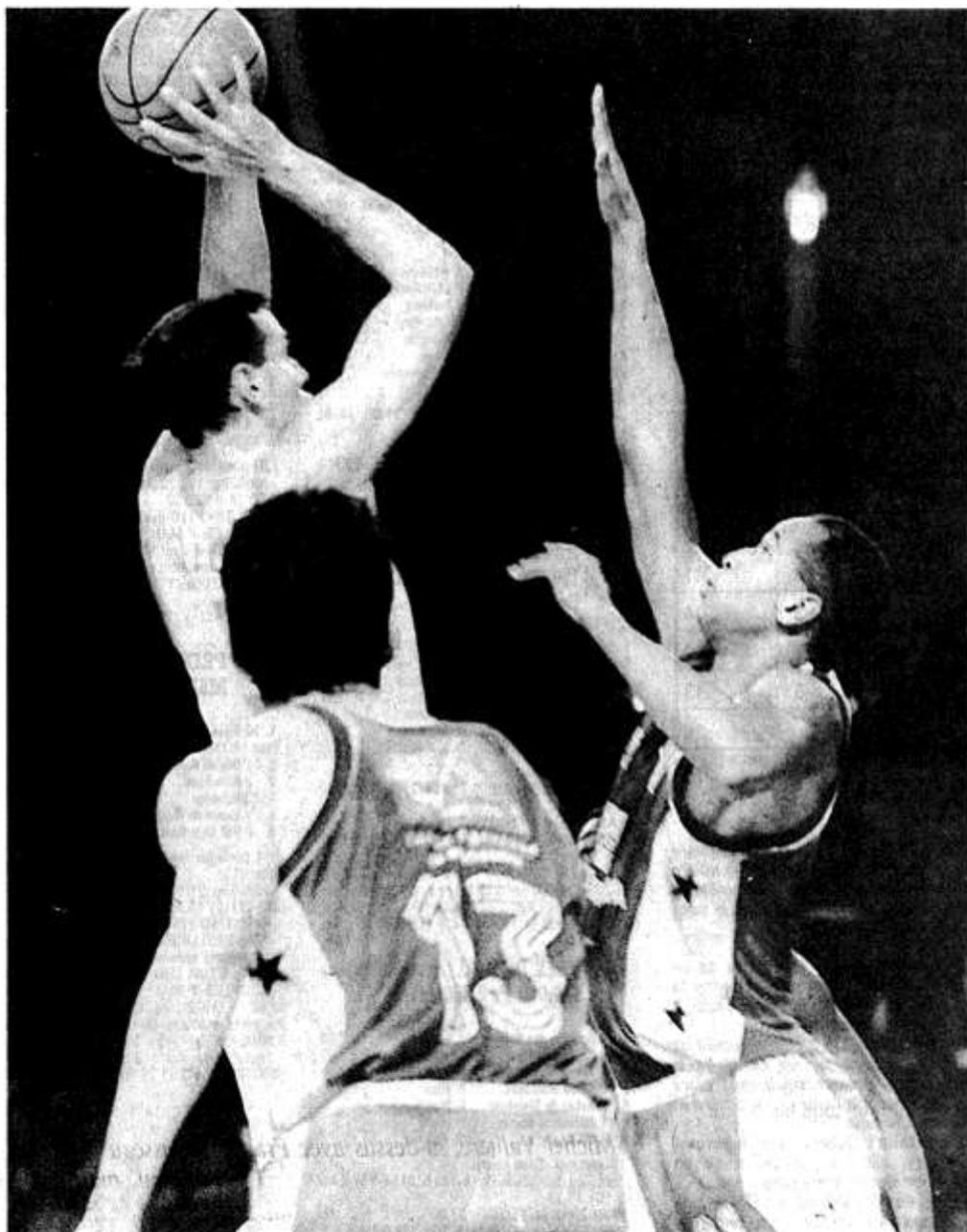
Autant dire que la détermination de Deganis et des siens s'appuie sur du tangible !

C'est bien pourquoi l'équipe des Mauges sera ce soir dans la peau du trapéziste qui travaille sans filet. Cette situation, elle l'a déjà connue en 1991 : le Racing, vainqueur à l'aller, avait confirmé son succès au retour à Coubertin. C'était en quarts de finale, un cap que CB a toujours atteint dans son histoire. Cette fois, il n'est qu'en huitièmes et la chute n'aurait rien de glorieux. Même si elle pourrait être amortie dans l'avenir par le matelas que constitue le statut de finaliste des As, au cas où Pau accèderait à la finale du championnat, libérant à CB sa place en coupe d'Europe. Ce soir à Dijon, seul le présent comptera. Pour le futur, il faudra attendre !

G.TUAL

La poisse intégrale

Allen plâtré un mois



Jamais autant que cette saison la poisse n'aura collé aux baskets des Choletais. A leur élimination du play-off est venue s'ajouter mercredi l'indisponibilité pour plusieurs semaines de Randy Allen.

Depuis samedi et le match aller contre Dijon, le n°9 de CB se plaignait d'un coude à la suite d'une lourde chute effectuée sur le parquet de la Meilleraie. Mardi en Bourgogne, la douleur l'empêcha de libérer vraiment ses tirs. Hier il a passé une radiographie du coude. Résultat : arachement osseux

et nécessité de poser un plâtre pour une durée de quatre semaines.

Si l'on ajoute à cette immobilisation le temps de la rééducation, il est évident que Randy Allen ne sera pas en mesure de participer à la Coupe de la Ligue. Autant dire qu'il a livré mardi soir à Dijon son dernier match sous les couleurs choletaises !

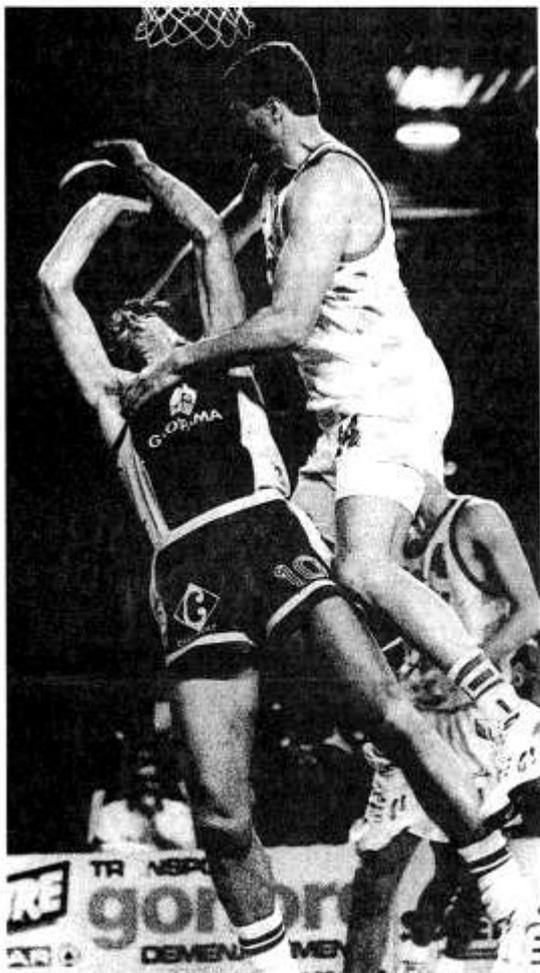
« La malchance nous colle à la peau. Il va nous être difficile de devenir européens la saison prochaine par nos propres moyens. Nous n'avons plus

qu'à croiser les doigts pour que Pau aille en finale du play-off », reconnaissait un Laurent Buffard abattu par le sort hier. CB n'envisageant pas de pourvoir au remplacement de son ailier-fort, il ne disposera plus que du seul Feitl jusqu'à la fin de la compétition.

« Cela fait beaucoup ! Avec les joueurs, on va essayer de relever le défi, pour tordre le coup à cette poisse. Cela peut-être un challenge entre nous », concluait l'entraîneur choletais. Un challenge dont lui et ses hommes se seraient bien passés !

Pitch Cholet-basket - JDA Dijon : 80-94

La chambre bourguignonne



L'imposant Dave Feitl n'a pas suffi à CB pour renverser Dijon et Deganis, contrairement aux apparences

DÉCLARATIONS

Laurent Buffard (entraîneur de CB) . — « C'est une constante cette saison : à chaque retour de trêve, on n'est pas en rythme. On était en retard défensivement, on n'a pas su contester les déplacements. Feitl n'est pas en condition, c'est évident ! Il a pourtant eu un bon rendement offensif et il a été le seul chez nous à prendre le match à son compte. Je suis terriblement déçu mais j'espère que mes joueurs sauront se retrouver au pied du mur mardi, comme ils l'ont fait plusieurs fois cette saison. De toutes façons, on n'aura pas le choix ».

Chris Singleton (entraîneur de la JDA) . — « Il est certain que nous avons profité de l'intégration tardive de Feitl à Cholet. Tactiquement, CB était forcément perturbé. Maintenant, mon équipe confirme ses progrès et a surtout affiché une belle réussite offensive aujourd'hui. Je ne crie pourtant pas victoire : dans le play-off, un match ne ressemble pas à un autre. Cholet compte des joueurs orgueilleux qui ne voudront pas rester sur cet échec au retour ! ».

Chambres du début à la fin par Dijon, les Choletais ont fait bien pâle figure samedi. Mardi, ils se présenteront en situation de ballottage très défavorable en Bourgogne, sans droit à l'erreur.

CHOLET. - La marche en avant de la JDA Dijon, entamée depuis janvier, n'a nullement été entravée samedi soir à la Meilleraie par une équipe choletaise des plus mauvais jours. A la remorque de leurs adversaires en première période, les joueurs de Laurent Buffard ont explosé en seconde mi-temps devant la détermination et la réussite offensive d'une formation dijonnaise désormais en mesure d'assurer en deux manches sa qualification pour les quarts de finale du play-off.

Une fois de plus l'équipe des Mauges a été victime de son incapacité à retrouver le rythme de la compétition au sortir d'une courte trêve, comme cela avait été le cas fin novembre pour la venue de Benfica en coupe d'Europe ou début janvier lors de la reprise du championnat à Villeurbanne.

Les circonstances atténuantes existent : l'intégration à la va-vite de Feitl et les retours après blessure de Van Butsele et d'Allineï, deux joueurs qui ont besoin de compétition pour exprimer leurs qualités. Elles ne suffisent toutefois pas à expliquer cette déroute où le seul choletais à avoir sur nagé aura été Feitl. Malgré une condition physique précaire, le successeur de Curtis Kitchen a été le seul joueur local à peser constamment sur la marque (25 points, 10/15 aux tirs). Le constat est d'autant plus accablant que l'équipe des Mauges

s'est en permanence fourvoyée sur un plan tactique.

Fébriles sur le terrain et sur le banc, les Choletais ont bel et bien été piégés par leurs rivaux quarante minutes durant. A commencer par Laurent Buffard qui se dispersa en vaines récriminations avant même l'entre-deux initial parce que la JDA avait choisi d'attaquer sur le panneau habituellement pris par son équipe ; la belle affaire ! Une heure et demi plus tard, les dégâts étaient autrement plus conséquents !

Henry avait donné le ton en première période en multipliant les pénétrations pour provoquer les fautes (12 au total) et en cueillir les fruits aux lancers francs (13/14). L'inadaptation logique de Feitl au sein d'une défense nécessitant des aides favorisa alors les desseins d'une JDA dont la stratégie défensive était par ailleurs basée sur la mise en boîte de Rigau. Pourtant habitué à ce schéma, CB ne trouva pas la parade et atteint la pause avec un retard de 5 points sur un panier de Fortier à la sirène (30-35).

Tout se précipita en deuxième mi-temps quand les locaux persistèrent à se lancer sur la piste d'un Henry transformé en passeur ! Comme ils l'avaient fait face à la CRO il y a un mois à Lyon, les Choletais oublièrent de défendre à l'opposé où Pastres et Johnson les cueillirent à 3 points pour porter l'addition à 54-43 en faveur de la JDA (27^e). Le temps pour Feitl de ramener l'écart sous la barre des 10 unités (45-54) et Dijon plaça une accélération meurtrière. Ce 13-0 réalisé en quatre minutes (67-45, 31^e) sonna le glas des minces espoirs locaux.

L'humiliation toucha à son apogée quand Deganis dota les siens d'une marge de sécurité de 26 points (76-50, 34^e). Que Cholet ait ramené son handicap final à 14 points à coups de panier primés relève de l'anecdote : le mal était fait depuis longtemps !

Demain, à Dijon, CB sera au pied du mur face à une équipe bien décidée à le faire douter encore plus. Les Choletais auront au moins une assurance : ils ne pourront pas être plus mauvais au retour qu'à l'aller. Il leur appartient désormais d'éviter que ce huitième de finale débouche sur l'élection de la chambre bourguignonne dès le deuxième tour.

G.TUAL

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

48,4 % aux tirs, 72,7 % aux lancers francs. Feitl (38') et Rigau (40') éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Foes	Mn
Rigau	18	1/3	4/6	2/2	2	2	3	7	2	5	30'	
Evans	4	2/5	—	—	1	—	—	—	—	—	13'	
Lejeune	3	—	1/1	—	2	—	—	—	—	—	9'	
Allineï	8	1/3	1/2	1/2	—	—	4	2	—	3	25'	
Allen	14	4/12	2/5	—	2	4	3	—	2	—	38'	
Van Butsele	6	0/1	2/4	—	2	—	1	2	—	—	18'	
John	6	3/6	—	—	2	1	—	4	4	—	25'	
Feitl	25	10/15	—	5/7	2	8	—	1	—	—	36'	
G'Boquid	—	0/1	—	—	1	—	1	—	—	—	6'	
Total	80	21/46	10/18	8/11	7	20	3	14	17	2	22	200'

DIJON :

54 % aux tirs, 88,4 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Foes	Mn
Lecarf	3	—	1/3	—	—	1	—	—	—	—	—	9'
Johnson	9	0/1	3/3	—	1	—	1	2	—	1	31'	
Henry	23	5/7	—	13/14	1	5	1	10	5	2	40'	
Deganis	18	6/10	0/1	6/7	1	1	1	3	—	3	31'	
Fortier	18	8/11	0/4	2/3	1	9	—	2	3	4	40'	
Bousinière	10	4/6	—	2/2	—	—	—	—	3	1	15'	
Pastres	13	2/4	3/5	—	2	—	—	3	—	2	25'	
Faury	—	0/2	—	—	—	—	—	—	—	—	5'	
Fedl	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	4'	
Total	94	25/42	7/16	23/26	3	19	2	7	22	10	13	200'

Arbitres : MM. Styl et Aitmeier. 3.000 spectateurs.

La NBA suit Rigau

Les scouts de la NBA se succèdent à la Meilleraie. Après Jerry Krause, le general manager des Chicago Bulls venu dans les Mauges pour suivre Cholet-Pau, la salle choletaise accueillait samedi Gary Wortman, le recruteur des Atlanta Hawks (le club de Dominique Wilkins). Accompagné de Kenny Grant et Tom Becker, Gary Wortman était venu superviser Antoine Rigau en vue de la draft 93 (sélection des meilleurs universitaires américains et des meilleurs joueurs européens nés en 71 en vue de renforcer les clubs de la NBA). Il a ensuite pris la direction de Pau pour revoir le géant roumain Gidza Muresan lors du match Pau-Roanne.

JDA Dijon - Pitch Cholet-basket : 90-70

Les Choletais ont DIJON-cté !

Cholet-basket ne disputera pas les quarts de finale du play-off pour la première fois de son histoire. L'équipe des Mauges, comme à l'aller à la Meilleraie, a été cueillie par la JDA Dijon. Deux manches auront donc suffi aux Bourguignons pour précipiter les Choletais dans l'enfer de la coupe de la Ligue.

DIJON. - Douzième de la phase régulière, la JDA Dijon a sorti le cinquième de celle-ci, imitant ainsi le Racing de Paris, auteur d'un exploit quasiment identique il y a deux ans. Une fois de plus, le dindon de la farce aura été Cholet-basket, victime de sa fragilité morale en Bourgogne.

On savait l'affaire mal engagée après la première manche catastrophique livrée par les Choletais samedi dernier à la Meilleraie. Appel avait été aussitôt lancé par les dirigeants à l'orgueil des

joueurs et des techniciens pour redresser la situation au retour afin d'obtenir le sursis d'une belle samedi prochain. Longtemps, hier soir, on crut qu'il avait été entendu. Jusqu'à la 25^e minute au moins, alors que le club des Mauges s'était doté d'une dizaine de points d'avance. Malheureusement, le dernier quart d'heure fut à sens unique à l'avantage des Bourguignons.

Cette fragilité qui a causé leur perte, les Choletais ont dû composer avec elle tout au long de la

saison, alternant le meilleur et le pire. Ce huitième de finale retour en a été le saisissant raccourci.

Pourtant, les dispositions tactiques adoptées par Laurent Bufard eurent le mérite de perturber les plans de Chris Singleton. Alternance d'individuelle et de zone en défense, apport incontestable à la marque d'un Evano que la JDA n'attendait pas à pareille fête, vaillance de G'Baguidi lorsqu'il fallut suppléer Feitl menacé par les fautes : CB, mis sur les rails par Rigaudeau, tenait bien la route.

Seulement, ces vertus s'évanouirent brutalement peu après la reprise, quand la JDA monta sa pression défensive. La faute à des rotations de joueurs déficientes, Allinei et Van Butsele affichant alors une fébrilité qui n'avait pas été le lot de Rigaudeau et de John. La faute aussi à l'incapacité

des étrangers de CB de peser sur le jeu, comme le fit si bien Henry dans le « money-time ». Allen en quête d'une adresse qui le fuit depuis plusieurs mois, Feitl à la recherche d'une condition physique que son inactivité depuis le mois d'août a singulièrement émoussée : Cholet craqua moralement dans le dernier quart d'heure.

Jamais encore depuis qu'il fréquente la NA1, CB n'avait manqué le rendez-vous des quarts de finale. C'est chose faite depuis hier soir : la confrontation avec une équipe de Dijon en pleine phase de réussite a été fatale. Les ambitions de l'avant-saison se retrouvent aujourd'hui battues en brèche mais est-ce vraiment une surprise ? Hier soir, Dijon n'a fait que rallumer des clignotants qui ont trop souvent fonctionné cette saison sur cette équipe choletaise, laquelle n'avait ni les moyens en effectif, ni la stature pour prétendre jouer dans la cour des grands jusqu'au bout. A méditer pour la saison prochaine.

Gérard TUAL

Michel Léger. — « Je ne veux pas faire de commentaires sur les joueurs mais je sais qu'il va leur falloir se remotiver, et tout le club avec. L'ironie du sort, c'était que j'étais opposé à cette coupe de la ligue que nous allons disputer, alors que Bernard Depierre, le représentant de Dijon, en avait ardemment souhaité la création.

Ce soir, j'y ai longtemps cru mais on a sombré au moment où nous avions le match en mains. Maintenant, nous devenons supporters de Pau pour une coupe d'Europe. En réalité, ma plus grande motivation va être la préparation de la saison prochaine ».

	RETOUR	ALLER
Saint-Quentin - (+) Limoges.....	62-75	47-69
Montpellier - CRO Lyon.....	91-76	72-89
(belle samedi à 20h 30)		
(+) Dijon - Cholet.....	90-70	94-80
La Rochelle - Gravelines.....	72-71	60-91
(belle samedi à 20 h 30)		
Le Mans - (+) Racing PSG.....	77-79	91-95
Evreux - (+) Levallois.....	85-95	73-86
Sceaux - (+) Antibes.....	76-88	74-85
CE SOIR à 20 h 30		
Roanne - Pau-Orthez.....		73-85

NDLR : les clubs qualifiés sont précédés du signe (+).

La suite

Éliminé du play-off, Cholet-basket va désormais disputer la coupe de la ligue dans l'une des quatre poules de quatre réunissant les battus des seizièmes et des huitièmes. Dans un premier temps (première journée le samedi 3 avril), CB disputera un mini-championnat par matches aller et retour contre Châlons, St-Brieuc et le vaincu du match Gravelines - La Rochelle. S'il termine en tête, il entamera ensuite un parcours éliminatoire (1/4 de finale, 1/2 finale et finale) en compagnie des premiers des trois autres poules et des éliminés des quarts de finale du play-off. Le vainqueur de cette coupe de la ligue sera qualifié pour le play-off.

Par ailleurs, CB pourrait être qualifié en coupe d'Europe des clubs si Pau-Orthez (vainqueur des as à ses dépens atteignait la finale du championnat.



▶ DIJON - CHOLET : 90-70 ◀

Le couperet pour Cholet

Victime d'un passage à vide terrible, l'équipe des Mauges a été éliminée par un superbe Dijon en deux manches sèches.

DIJON - CHOLET : 90-70 (41-40)

DIJON : 30 pan. sur 57 tirs (dont 7 sur 15 à trois points), 23 l.t. sur 29, 38 rebonds (Deganis 13), 17 passes décisives (Lecerf 6), 13 balles perdues, 14 fautes pers.

Cinq de départ : M. Johnson, HENRY (29), DEGANIS (22), Fortier (10), PASTRES (29) puis Lecert, Bousinière, Fedi, Hemmerlin, Faury.

CHOLET : 29 pan. sur 60 tirs (dont 6 sur 16 à trois points), 6 l.t. sur 9, 25 rebonds (G'Baguidi et Allen 6), 13 passes décisives (Rigaudeau 5), 13 balles perdues, 25 fautes pers., 1 joueur éliminé : Rigaudeau (40*).

Cinq de départ : Rigaudeau (9), Allen (11), Van Butsele, John (13), Feill (11) puis EVANO (19), Allineil (3), G'Baguidi (4), Lejeune, Dolivet.

Arbitres : MM. Bretagne et Altmeyer. 4 800 spectateurs environ.

De notre envoyé spécial à Dijon

François BRASSAMIN

POUR la première fois de son histoire, Dijon s'est qualifié hier soir pour les quarts de finale du Championnat de France. Douzième de la saison régulière après avoir été longtemps lanterne rouge, la formation bourguignonne a confirmé son renouveau en sortant le cinquième, Cholet, en deux manches en huitièmes.

Seul des huit premiers à avoir été battu sur son terrain lors des matches aller (80-94), l'équipe des Mauges a été nettement dominée (90-70) lors d'une deuxième période au cours de laquelle elle a traversé un passage comateux. Le duo étranger Allen-Feill a fait faillite en Bourgogne et Rigaudeau, trop seul, n'a pas inscrit le moindre point dans la dernière demi-heure. Finaliste du tournoi des As, l'équipe du président Léger est, pour la première fois, sortie avant les quarts de finale. Une grosse déception.

En face, la JDA a livré une fin de partie somptueuse dans le sillage de son trio Pastres-Henry-Deganis. En quarts, la JDA, devenu un peu un épouvantail en cette fin de saison, affrontera le vainqueur de la belle entre Gravelines et La Rochelle.

Dans son palais des sports comble, la JDA entamait la partie en défense individuelle, avec un Marc Johnson collé aux basques de Rigaudeau. Pendant les dix premières minutes, le meneur international s'en sortait plutôt bien puisqu'il inscrivait ses neuf points de la première période dans ce laps de temps avant de baisser de pied. Avec une neutralisation efficace d'Henry par John, Cholet restait au coude à coude avec les Bourguignons (15-15).

Dans ce match décousu, le rythme était assez élevé, et le nouveau pivot américain de Cholet, Dave Feill, éprouvait des difficultés à suivre, regagnant un instant le banc pour souffler, puis écopant dès la 15^e minute de sa troisième faute.

Sur des actions d'un remarquable Evano (11 points sans un raté à la pause), l'équipe des Mauges creusait pour la première fois un petit écart (+6, 34-28) après un quart d'heure. Mais Skeeter Henry profitait de la sortie temporaire de John pour replacer la JDA et l'ancien d'Oklahoma redonnait même un court avantage au repos à Dijon sur un tir acrobatique (41-40).

Moins trente en quatorze minutes

A la reprise, Evano continuait sur son nuage et avec deux trois

points de suite permettait à Cholet de se détacher de nouveau. Le jeu collectif dijonnais se délitait et se résumait à ce moment trop au un-contre-un de ses deux Américains. Les joueurs de Buffard se détachaient donc avec un écart maximum de dix points (55-45) à la 26^e. Deganis revenu en jeu, la JDA réussissait alors un extraordinaire retournement de situation. Totalement asphyxiés à l'image de Rigaudeau, impuissants en attaque face à une défense agressive, les Choletais encaissaient un terrible 25-2 en neuf minutes (70-57 à la 35^e).

Superbes de détermination et avec deux arrières intenable, Henry et Pastres (58 points à eux deux avec 18 sur 28 aux tirs dont 7 sur 13 à trois points), la JDA contrôlait ensuite les réactions spasmodiques de Choletais maladroits dans les tirs primés. Le public pouvait envahir le terrain au coup de sifflet final. Dijon était passé. Après avoir craint longtemps le pire cette saison, la JDA de Singleton écrivait une des plus belles pages de son histoire.

Et ce n'est peut-être pas fini...

NATIONALE I A MASCULINE (Play-off, 8^e de finale retour)**Hier soir**

Saint-Quentin - Limoges	62-75 (47-69)
Montpellier - Lyon CRO	91-76 (72-89)
Dijon - Cholet	90-70 (94-80)
La Rochelle - Gravelines	72-71 (60-91)
Le Mans - Racing P-SG	77-79 (91-95)
Evreux - Levallois	85-95 (73-86)
Sceaux - Antibes	76-88 (74-85)

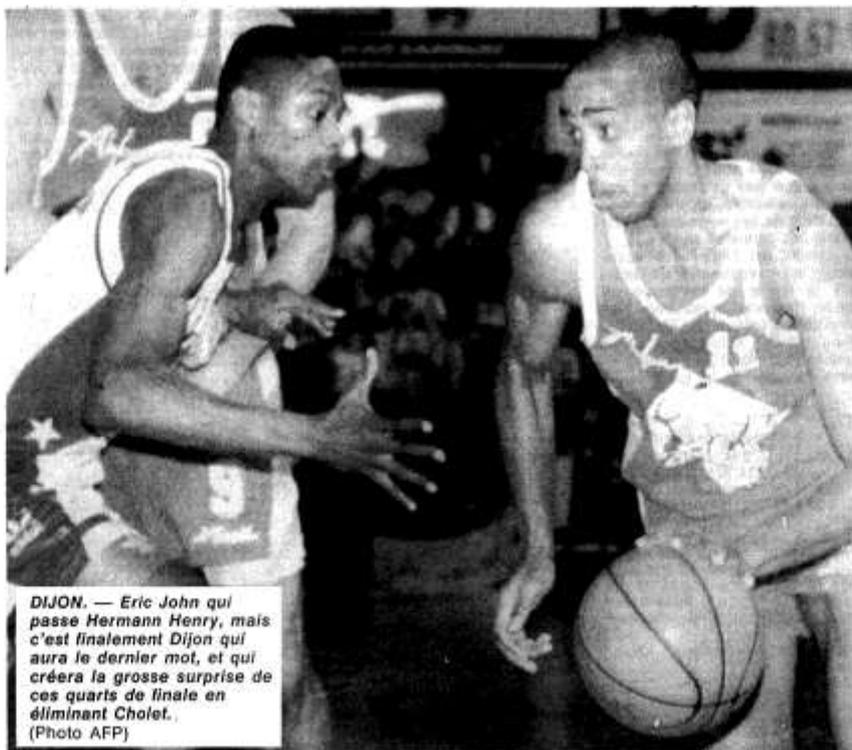
Ce soir

Roanne - Pau Orthez

..... (73-85)

● Un match d'appui sera nécessaire pour départager Lyon CRO et Montpellier, d'une part, Gravelines et La Rochelle, d'autre part. Ce match aura lieu samedi sur le terrain du club le premier cité.

● Antibes-Levallois est le seul quart de finale d'ores et déjà programmé pour les 3 et 8 avril, avec belle éventuelle le 10 à Antibes. Autres qualifiés pour ces quarts de finale : Limoges, Dijon et Racing - P-SG.



DIJON. — Eric John qui passe Hermann Henry, mais c'est finalement Dijon qui aura le dernier mot, et qui créera la grosse surprise de ces quarts de finale en éliminant Cholet. (Photo AFP)

DIJON-CHOLET : 90-70

Dijon qualifié pour les quarts de finale

Pas de belle pour les joueurs des Mauges qui, malgré un bon début de match et de deuxième mi-temps, n'ont pu contenir les assauts bourguignons.

DIJON (cor. part.). — Il n'y aura pas de belle entre Cholet et Dijon. Ce huitième de finale se sera joué en deux manches et c'est l'équipe la plus forte qui l'aura emporté les deux fois. Le plus fort sur ces deux rencontres aura bien été, en effet, Dijon qui, hier soir encore, réalisa une seconde période de mammoth. C'est Antoine Rigauveau qui ouvrait les hostilités. Fortier lui répondait sur lancer-franc, mais John et Feitl permettaient à Cholet de reprendre une légère avance dès la 6^e minute (13-8). Rigauveau avait auparavant distillé quelques divines passes qui avaient bien arrangé les joueurs des Mauges au niveau offensif. La rencontre avait une tout autre allure que la première manche disputée samedi dernier.

Côté dijonnais, Pastres faisait preuve d'une bonne adresse à trois points (il termina la première période avec 14 points) qui permettait à Dijon de revenir au score (15-15 à la 8^e). Evano faisait alors son entrée à la place de Van Butsèle, qui se faisait sanctionner pour sa troisième faute. Il se montrait d'ailleurs beaucoup plus efficace que le dernier nommé et c'est sous son impulsion que Cholet prenait cette fois six points d'avance (34-28, 15^e). Cholet préservait ensuite cette avance quelques minutes (40-35) par John à l'intérieur. C'est le moment que Chris Singleton, le coach dijonnais, choisissait pour demander un temps mort. Celui-ci s'avérait positif, puisqu'après un retour en zone d'Evano, pourtant excellent

Jusque-là, Henry, en total déséquilibre, offrait à Dijon le droit de virer en tête à la pause, sous les acclamations des nombreux supporters présents (41-40).

L'euphorie était pourtant de courte durée, Cholet entamait la seconde période tambour battant et Evano, à nouveau lui, inscrivait 4 points consécutivement, qui permettaient aux visiteurs de prendre la tête (50-45, 24^e). Les Choletais prenaient même 10 points d'avance sur deux lancers-francs de Feitl (55-45, 26^e), avant que Singleton ne demande un nouveau temps mort. Une fois de plus le coach dijonnais allait trouver la parade pour contrer la défense visiteuse. Deganis et ses coéquipiers respectant parfaitement les consignes. Cholet encaissait un 25-2 qui n'était absolument pas dû au hasard, tant Dijon était efficace offensivement et sérieux en défense comme aux rebonds. Henry, comme à son habitude, faisait alors le spectacle pendant que le public supportait ses joueurs par une « hola ». C'en était fini de Cholet, complètement dépassé par la tournure de cette rencontre folle, folle, folle.

LA MARQUE

Dijon bat Cholet : 90-70 (mi-temps : 41-40). Arbitrage de MM. Bretagne et Altemeyer. 5.000 spectateurs environ.

Dijon : Henry 29, Deganis 22, Fortier 10, Pastres 29.

Cholet : Rigauveau 9, Evano 19, Alléni 3, Allen 11, John 13, Feitl 11, Gbaguidi 4.



Dans le sillage d'Henry, Dijon a créé la surprise de ces 1/8^e de finale en éliminant Cholet en deux manches

Le film du match

4000 spectateurs sont présents pour l'entre-deux initial. Le « starting-five » local se compose de Johnson, Henry, Pastres, Deganis et Fortier. A Cholet-basket, Laurent Buffard a lancé sur le parquet Rigaudeau, John, Van Butsele, Allen et Feitl.

18-15 (8^e) . — La partie s'est engagée sur des bases différentes de celles du match aller. Défense individuelle des deux côtés, prise en charge de Fortier par Allen, l'affaire a été plutôt bien négociée par les Choletais qui mènent 15-10 (6^e) grâce à un Rigaudeau prenant le meilleur sur Johnson. Las, en moins de deux minutes, Fortier, Henry et Pastres ont signé un 7-0 bienvenu pour ramener les leurs en tête.

28-34 (15^e) . — Les assurances attendues par l'entourage choletais ont été fournies par un Evano étonnant d'adresse et un G'Baguidi vaillant au rebond défensif comme en attaque. Décontenancée, la JDA est d'autant plus ébranlée qu'elle pensait pouvoir-bénéficier du retrait de Feitl, alors frappé de 3 fautes.

41-40 (20^e) . — La prise en charge de Henry par Allinei a la suite d'un John impeccable a été aussitôt exploitée par le vif ailier américain de la JDA pour provoquer les fautes et ramener les siens dans le match à coups de lancers-francs. Les Choletais, alors fébriles, perdent le dernier ballon d'attaque de la première période et l'avantage au score à la sirène sur un panier de Henry.

45-55 (25^e) . — Une reprise tonitruante d'Evano qui en est alors à 7/7 aux tirs a doté CB d'une bonne marge de sécurité. Les Choletais semblent avoir pris les rênes de la partie.

77-60 (37^e) . — La Bérésina ! En onze minutes, les Choletais ont dû se contenter de 5 points contre 32 à leurs rivaux, en pleine euphorie. Rigaudeau victime de la défense de Henry, Allinei hors du coup comme Van Butsele, Allen toujours fâché avec l'adresse n'ont été d'aucun secours offensif à leur équipe.

90-70 (40^e) . — Depuis longtemps déjà, le public local a entamé une ola dans les tribunes. La JDA est en quarts de finale du play-off, CB en Coupe de la Ligue. Le cauchemar est devenu réalité !

FICHE TECHNIQUE

DIJON

52 % de réussite aux tirs. 79 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf.	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Lecerf.....	-	-	-	-	1	-	-	1	6	1	2	20'
Johnson.....	-	-	-	-	-	-	-	1	2	-	1	20'
Hemmerlin.....	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
Henry.....	30	5/8	3/6	11/12	-	5	1	2	1	1	2	40'
Deganis.....	21	8/14	0/1	5/7	7	6	-	5	4	1	3	34'
Fortier.....	13	4/10	1/2	2/3	2	4	-	2	1	-	2	39'
Bousinière.....	-	-	-	-	-	-	-	2	1	-	2	4'
Pastres.....	26	6/8	3/6	5/6	1	6	-	-	1	3	2	36'
Faury.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
Fedi.....	-	0-2	-	-	-	-	-	-	1	-	-	5'
Total.....	90	23/43	7/15	23/28	11	21	1	13	17	6	14	200'

PITCH CHOLET

49 % aux tirs. 66 % aux lancers francs.

Faute technique à Allinei (36'). Rigaudeau éliminé (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	9	3/8	1/7	/	-	1	-	1	5	-	5	38'
Evano.....	19	5/6	2/2	3/3	-	1	-	3	-	-	-	24'
Lejeune.....	-	/	-	-	-	1	-	-	-	-	1	4'
Allinei.....	3	0/1	1/1	-	-	-	-	4	-	-	4	10'
Allen.....	11	4/10	1/4	0/2	3	3	1	-	3	-	2	38'
Van Butsele.....	-	0/1	0/1	-	-	1	-	-	1	-	3	11'
John.....	13	5/6	1/1	-	-	-	-	1	3	-	4	33'
Dolivet.....	-	/	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
Feitl.....	11	4/7	-	3/4	2	4	-	1	-	1	4	28'
G'Baguidi.....	4	2/4	-	-	1	6	-	-	1	-	2	13'
Total.....	70	23/43	6/16	6/9	6	17	1	10	13	1	25	200'

Arbitres : Arbitres : MM. Styl et Altmeyer.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Les équipes

JDA Dijon. — 5 Lecerf (1,82m), 6 Johnson (1,85m), 7 Hemmerlin (1,90m), 8 Henry (2m), 10 Deganis (2,04m), 11 Fortier (2,05m), 12 Bousinière (2m), 13 Pastres (2m), 14 Faury (2,04m), 15 Fedi (2,04m). Entraîneur : Chris Singleton.

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Lejeune (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 Allen (2,03m), 10 Van Butsele (2,02m), 11 John (1,94m), 13 Dolivet (1,92m), 14 Feitl (2,10m), 15 G'Baguidi (2,05m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres. — MM. Styl et Altmeyer.

Ce mardi, 20h30.

Le programme

Ce mardi (20h30). — St-Quentin - Limoges (47-69) ; Sceaux - Antibes (74-85) ; La Rochelle - Gravelines (60-91) ; Dijon - Cholet (94-80) ; Le Mans - Racing PSG (91-95) ; Evreux - Levallois (73-86) ; Montpellier - Lyon CRO (72-89)

Mercredi (20h30). — Roanne - Pau-Orthez (73-85)

Les scores de l'aller sont entre parenthèses. La qualification pour les quarts de finale se joue en deux manches gagnantes avec belle éventuelle.

Une seule surprise

LIMOGES 69
SAINT-QUENTIN 47

LIMOGES. — Mi-temps : 35-19.
Arbitres : MM. Gasperrin et Bichon.
3.000 spectateurs.

Limoges : Zdovc (11), Vérove (9), Dacoury (8), Young (14), Bilba (7), M'Bahia (12), Butter (8).

Saint-Quentin : Ortéga (4), Taylor (5), Lawrence (15), Cléante (2), Eddie (17), Hergott (4).

PAU-ORTHEZ 86
ROANNE 73

PAU. — Mi-temps : 35-32.
Arbitres : MM. Manassero et Muller. 3.000 spectateurs.

Pau-Orthez : Fauthoux (2), Demory (8), Naulleau (5), T. Gadou (26), D. Gadou (8), Lafargue (-), Farmer (14), Muresan (14), Domon (6), Doyle (2).

Roanne : Bouteille (9), Grégoire (6), Gonsalves (6), Vechambre (5), Henderson (16), Diagne (-), Piper (11), Gazetta (8), Davis (12).

ANTIBES 85
SCEAUX 74

ANTIBES. — Mi-temps : 43-37.
Arbitres : MM. Vauthier et Hunkler.
2.000 spectateurs.

Antibes : Sretenovic (2), Barbitch (1), Ade-Mensah (6), Bonato (15), Ostrowski (18), Occansey (6), Adams (13), Johnson (18), Deines (6).

Sceaux : Sonko (9), Millois (2), Millavet (10), Geronimi (3), Wallez (14), Crite (22), Rippert (2), Parks (12).

GRAVELINES 91
LA ROCHELLE 60

GRAVELINES. — Mi-temps : 44-27. Arbitres : MM. Dorizon et Detrait. 2.500 spectateurs.

Gravelines : Prat (4), Jones (26), Courcier (3), Toupans (12), Vestris (6), Garry (4), N'Doye (12), Bourgain (12), Montgomery (12).

La Rochelle : Citadelle (3), Roi (6), Zaïre (5), Collins (19), Albert (2), Lopez (2), N'Diaye (9), Martins (14).

RACING PSG 95
LE MANS 91

PARIS. — Mi-temps : 52-33.
Arbitres : MM. Daniélou et Koog.
2.500 spectateurs.

Racing PSG : Wagner (23), Magee (34), Lauvergne (11), N'Doye (6), Occansey (9), Dubuisson (8), Plantier (4).

Le Mans : Campbell (20), Sylva (18), Bell (14), Wilkins (10), Urie (10), Collet (11), Raynaud (6), Hanquiez (2).

LEVALLOIS 86
ÉVREUX 73

LEVALLOIS-PERRET. — Mi-temps : 37-36 pour Évreux. Arbitres : MM. C. Vauthier et Boulanger. 3.000 spectateurs.

Levallois : Fleury (1), Sénéchal (5), Cham (10), Garnier (7), Brooks (35), Sétier (5), Stansbury (23).

Évreux : Schmit (12), Bchetti (2), Saint-Jean (14), Rambeau (5), Booth (13), Florenson (4), Bryn (23).

LYON CRO 89
MONTPELLIER 72

LYON. — Mi-temps : 52-37.
Arbitres : MM. Malhabiau et Guillard. 500 spectateurs.

Lyon CRO : Gorak (18), Wood (16), Serrano (3), Risacher (21), Upchurch (8), Monetti (2), Jackson (10), Mériguet (9), Guinot (2).

Montpellier : Sy (13), Methelie (10), Williams (6), Carase (6), Melnik (8), Dancy (10), Rucker (2), Owens (17).

PLAY-OUT DE A 2

Tours-Berck 85-63
Poissy-Chatou - Toulouse 77-84

CLASSEMENT. — 1. Tours, 4 points ; 2. Toulouse, 3 ; Poissy-Chatou, 3 ; 4. Berck, 2.

Carter : suspension suspendue

ANGERS. - L'affaire Carter a connu un rebondissement inattendu hier à Pau. Pierre Seillant, lors d'une conférence de presse, a révélé que son joueur jouerait mercredi à Roanne pour le huitième de finale retour du play-off, malgré la suspension de 3 mois prononcée à son encontre par la Ligue nationale de basket à la suite d'une agression contre l'Antibois Adams.

Pour ce faire, les Béarnais ont saisi le Comité national olympique et sportif (CNOSF) qui a nommé un conciliateur pour entendre les deux parties et envisager un règlement à l'amiable. Or la loi Bredin du 13 juillet 1992 précise qu'en pareil cas les décisions fédérales sont suspendues. Les Béarnais n'ont pas manqué l'occasion d'utiliser cet artifice juridique !

Rentrer dans le rang ou relever le défi

Pitch Cholet-Basket à un tournant

Éliminé plus vite que prévu du play-off, Cholet-basket va connaître dans les prochaines semaines un véritable tournant de son existence. Sa participation à la coupe de la ligue n'en constituera qu'une parenthèse sportive sans grand intérêt, quel qu'y soit son comportement.

CHOLET.- Il faut rendre acte à Michel Léger d'avoir su affronter dignement la réalité mardi soir à Dijon, aussitôt l'élimination de son équipe consommée. Pas de faux-fuyant, la reconnaissance de la supériorité de l'adversaire, une pensée pour le public choletais - « privé du spectacle du play-off auquel le club l'avait habitué » - un mot pour cette coupe de la ligue à laquelle il n'accorde pour l'instant aucun intérêt et il livra le fond de sa pensée : « Ma seule véritable motivation va résider dès maintenant dans la préparation de la saison prochaine ».

Usure physique et morale

S'il en avait eu alors la possibilité, le président de CB aurait tiré un grand trait sur cette saison 92/93, la plus médiocre, et de Join, depuis l'accession du club à la N1 en 1987. Mais cette gomme magique n'existe pas qui aurait eu l'avantage d'effacer en même temps les erreurs commises. Car il n'est pas dupe de celles-ci, le président choletais ! Même s'il évoque, à juste titre, les cascades de blessures qui ont accablé son équipe tout au long de la saison. Même s'il reconnaît avoir espéré un tantinet un parcours autrement plus conquérant dans le play-off, sur la foi du regain constaté aux As.

Après une première partie de championnat en dents de scie et un parcours européen on ne peut plus discret, cette sortie de route dijonnaise ne constitue pas véritablement une surprise. Samedi à la Meilleraie et mardi en Bourgogne, c'est un Cholet déclinant qui a croisé une JDA à la trajectoire opposée. La remarque vaut pour le physique, le mental, le collectif et la tactique !

« Dijon a triché toute la saison régulière et nous, nous sommes usés ». Tricherie ? Le terme utilisé par Laurent Buffard est inapproprié. En réalité, la JDA a utilisé la formule du championnat à son avantage en régénérant une formation moribonde avec l'arrivée

de Singleton sur le banc et de Fortier sur le terrain.

La saison de CB, alourdie par l'Europe, a commencé en septembre. Celle de son tombeur de mardi soir, n'a véritablement démarré qu'en décembre. En ce premier trimestre 93, là où les Dijonnais ont pratiqué au rythme d'un match par semaine, CB a dû en ingérer deux et la digestion s'est avérée impossible dès l'entrée dans le play-off. Il y a payé le tribut consécutif à un effectif trop

étriqué pour tenir une saison entière et trop dépourvu en talents incontestables pour assumer les exigences d'une compétition dont le niveau d'ensemble s'est sensiblement relevé depuis deux saisons.

« Cholet bénéficie d'un statut d'équipe de haut-niveau en raison de son passé. Il a commis l'erreur de croire qu'il le justifiait encore sur le terrain après les As. Mais enlevez Antoine... ». Cruelle, mais fondée la remarque de Chris Singleton. Mardi en Bourgogne, CB n'avait pas dans ses rangs l'équivalent d'un Henry, d'un Deganis ou d'un Pastres (malgré les promesses une fois de plus tenues par Evano !). Et l'entraîneur dijonnais d'insister sur le contraste physique entre les deux formations : « Ils sont usés physique-

ment, donc moralement. J'avais tablé sur leur effondrement au moment où j'ai augmenté ma pression défensive ».

Affaire de standing

CB paye donc au prix fort le caractère incomplet et déséquilibré de l'équipe formée à l'intersaison. Cette équipe a reculé d'un cran dans la hiérarchie pour pratiquement rentrer dans le rang. Son entraîneur, à force de balancer entre la nécessité de composer avec un groupe ne pouvant pas répondre à son attente et les regrets engendrés par les références au potentiel dont il disposait la saison précédente, a fait du sur-place.

Voilà qui nous ramène à la motivation principale exprimée par Michel Léger. S'il estime qu'une saison 93/94 sans coupe d'Europe ne serait pas une catastrophe financière pour le club - « On en a disputée une cette année et elle nous a coûté plus d'argent qu'elle ne nous en a rapporté » - il sait combien la participation à une compétition continentale la saison prochaine est indispensable au standing du club.

C'est bien pourquoi les semaines à venir vont être autrement plus importantes dans les coulisses que sur les parquets de la coupe de la Ligue. Pour remotiver les joueurs appelés à demeurer choletais et l'entraîneur, les dirigeants choletais ont compris - avec une saison de retard ? - qu'il ne suffit plus de claironner des ambitions mais qu'il importe de se donner les moyens de les atteindre. Pour reconquérir un public et des supporters singulièrement échaudés, il n'existe pas d'autre formule. Sinon, le retour dans le rang provoqué ces jours derniers par Dijon aurait toutes les chances de durer.

G.TUAL



A 34 ans, Jean-Luc Deganis a de beaux restes. Feitt l'a découvert mardi soir en Bourgogne

Le club maugeois privé de dessert **Cholet : une sanction prévisible**

Pour la première fois depuis son accession au plus haut niveau, Cholet-basket ne participera pas aux quarts de finale du championnat de France. Le finaliste de la récente semaine des As privé de dessert : une sanction prévisible, sinon logique.

Les Choletais ont contribué, cette semaine, au premier coup de théâtre de la phase décisive du championnat de France. A leurs dépens, malheureusement.

Finalistes valeureux de la semaine des As, voici un peu plus de quinze jours, ils sont rentrés dans le rang prématurément. Dijon le « ressuscité », promis à la rélegation voici encore deux mois, a été, comme le Racing voici deux ans en quarts de finale, le bourreau des illusions choletaises. Une opération conduite sans ménagement en deux manches sèches (80-94 et 90-70).

Plus qu'une indignité, cette dérobade peu glorieuse paraît être une sanction prévisible sinon logique.

La récente semaine des As marquée par des coups d'éclats aux dépens de Gravelines et Limoges, a donné à espérer que l'équipe de Laurent Buffard se rachète une conduite : celle de la constance, de la solidarité, de l'enthousiasme. Des vertus après lesquelles le Cholet version 92-93 aura, hélas, couru jusqu'au « sabotage » dijonnais. La différence, ce samedi et ce mardi soir, s'est faite sur ces atouts-là.

« On récolte aussi les fruits, a préféré souligner Laurent Buffard, de cette malchance qui nous a accompagnés depuis novembre. On a collectionné les blessures et, aujourd'hui, on en paie le prix. J'ai trop de joueurs hors de condition. Allinél n'a pas le jus pour être le turbo de l'équipe. Van Butsele n'a pas de jambes. Feitl, le remplaçant de Kitchen,



Éliminés, dès les huitièmes de finale ! Jamais encore Cholet-basket n'avait été assommé de la sorte. La sanction était pourtant à redouter, même si Michel Léger et Laurent Buffard ont longtemps refusé d'en convenir. (Photo Georges Mesnager).

est manifestement hors du coup physiquement. »

L'excuse est très recevable. Mais Laurent Buffard et ses dirigeants seraient mal inspirés de s'en tenir là. Et Michel Léger, président dépité, s'est gardé de cette facilité, en faisant montre, mardi soir dans l'infortune, d'une dignité et d'une lucidité exemplaires. « **Ce n'est pas glorieux de disparaître ainsi, mais on a montré nos limites. Du moins, certains joueurs les ont-ils montrées.** »

Des fondations encore solides

En fait, Cholet-basket a payé, dans ces huitièmes de finale, pour des « fautes » non couvertes par la prescription : un enthousiasme et une solidarité trop rarement à la mesure de l'exceptionnel état d'esprit de la saison passée ; un recrutement critiquable illustré par un Randy Allen ne pesant à aucun moment sur le jeu, un Bruno Lejeune très en deçà des espoirs placés en lui, un G'Baguidi, fût-il exemplaire dans son comportement, pas prêt de faire oublier Jim Bilba.

Cette sanction dijonnaise ne paraît pas devoir être vécue comme un drame susceptible d'ébranler le club maugeois dans ses fondations. Peut-être parce que les uns et les autres s'étaient préparés à pareil revers de fortune. Sûrement parce que chacun veut se persuader qu'il a tenu à peu de choses que le quart de finaliste européen et finaliste des As ne réalise une saison du même tonneau que les précédentes, exception faite de l'année Devereaux-Courtinard qui a coûté sa place à Jean-Paul Rebatet.

« **Maintenant, assure Michel Léger, ma seule motivation va être la préparation de la saison prochaine.**

Au risque de voir son club rentrer, pour le compte, dans le rang, le président choletais n'a pas droit à l'erreur.

Max FOUGERY.

♦ **PAU - ORTHEZ**, déjà vainqueur à l'aller (78-63), s'est imposé hier soir à Roanne 73-85. Il se qualifie donc pour les quarts de finale où il rejoint Limoges, Dijon, Le Racing, Levallois, Antibes.